



Séminaire annuel du Casdar RED-SPyCE

Les 24 et 25 janvier 2019, MNE, Paris

PROGRAMME

Programme du 24 janvier 2019



Le Casdar RED-SPYCE vous invite

à son comité de pilotage

qui aura lieu

les 24-25 janvier 2019

à la MNE, 149 rue de Bercy, 75012, Paris

(code 4906)



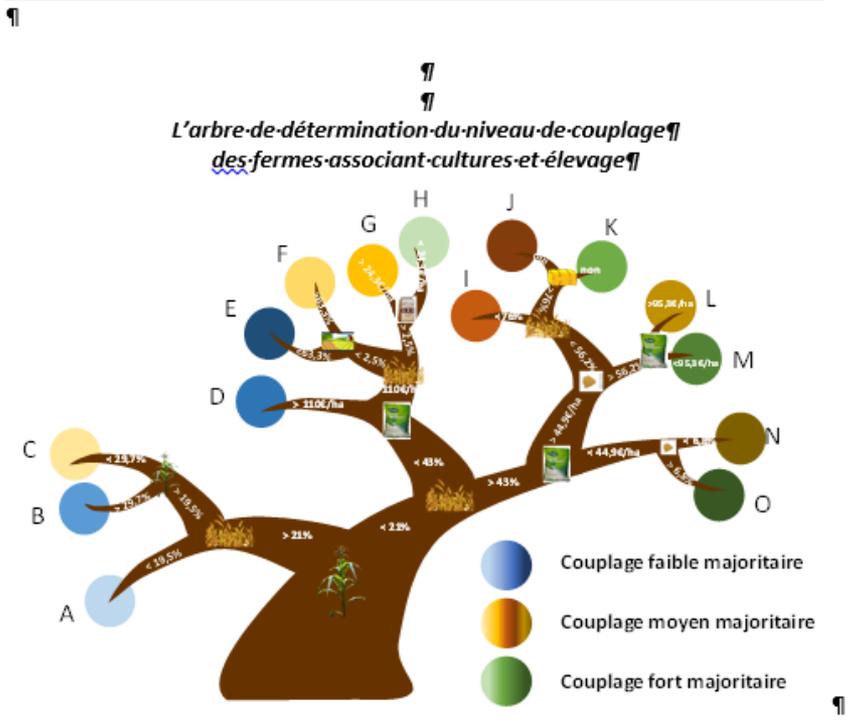
9h45	Café d'accueil	
10h	Résultats 2018 Action 2	
	Synthèse des groupes d'experts n°3 et synthèse du volet scénarios prospectifs	Nelly Dubosc
	Stage modélisation avec Orfée des scénarios d'Ikram Abdoutalib	Claire Mosnier
	Avancées sur les leviers de politiques publiques en faveur de la PCE	Myriam Gaspard
11h	Atelier Action 2 : quels leviers de soutien à la PCE ?	
	<i>Travail en sous-groupes</i>	
12h	Résultats 2018 Action 1	
	Focus : le travail en PCE, stage de Mathilde Louis	Sophie Chauvat
	Avancées sur les monographies de fermes en PCE	Pierre Mischler
13h	Repas (cantine)	
14h15	Résultats 2018 Action 3	
	L'outil Nicc'el : arbre de détermination du couplage et...	Gilles Martel
	Outils de collecte des données (questions)	Claire Fourcin
	Fiches références techniques pour NICC'EL	Pierre Mischler
	Point sur les restitutions régionales	Dominique Candau
	Formation Polyculture-élevage	Emilie Guerre
	Argumentaire et Abécédaire	Céline Salaun et Catherine Experton
15h45	Ateliers Action 3 : 2 ateliers de 1h chacun parmi les 3	
	Formation PCE	Emilie Guerre
	Argumentaire et Abécédaire	Céline Salaun et Catherine Experton
18h	Fin de la journée	

PROGRAMME

Programme du 25 janvier 2019

8h45	Café d'accueil		
9h	Restitution des ateliers de la veille		
	- → ABCDaire	Catherine-Experton	
	- → Formation	Emilie-Guerre	
	- → Argumentaire Politiques Publiques	Myriam-Gaspard	
9h45	Ateliers-Action-3^e-atelier-NICC'EL	Dominique-Candau	
	<i>Introduction par D.Candau, travail en sous-groupes</i>		
11h	Résultats du projet POEETE (1)		
	les intérêts agronomiques et économiques des échanges paille-fumier entre exploitations de grandes cultures et d'élevage	Eglantine-Thierry	
12h	Résultats du projet POEETE (2)		
	Travail original combinant approche sociologique et biotechnique pour étudier la transition agroécologique de systèmes de polyculture-élevage (exploitations en PCE et exploitations ayant quitté la PCE)	Aymeric-Mondière	
13h	Repas (cantine)		
14h30	Ateliers de réflexion sur le programme de la conférence finale du 18 juin		
	<i>3 ateliers en sous-groupes</i>		

15h30	Plénier - Bilan et suites		
	Des résultats qui vous ont marqué dans le projet Imaginer une suite pour approfondir/prolonger les travaux sur la PCE		
16h	Fin de la journée		



Inscription au Comité de pilotage du Casdar-RED-SPyCE



Résilience, Efficacité et Durabilité des Systèmes de Polyculture Elevage



ACTION 1 : Le couplage entre cultures et élevage, une force pour accroître l'autonomie des fermes en intrants et améliorer l'efficacité des processus de production

Pierre MISCHLER

- **Tâche 1.1 : Définir et évaluer le couplage entre végétaux et animaux : un diagnostic de l'efficacité et de la performance globale des systèmes PCE observés**

Elaboration d'une méthode de calcul du couplage (Martel et al, 2017, Fourrages n°235)

Analyse de la BDD Inosys réseaux d'élevage: **le couplage améliore les performances environnementales, économiques des fermes associant cultures et élevage en proportions variables**

Production, d'un outil de classement des fermes selon leur niveau de couplage: NICC'EL

- **Tâche 1.2 : Approfondissement sur les combinaisons de leviers couplant cultures et élevage pour une PCE agroécologique plus performante au plan économique et environnemental**

Réalisation de 2 x 60 enquêtes/an sur:

- Les leviers mobilisés par les agriculteurs selon le niveau de couplage culture/élevage (Alice. Schrefheere, 2017): **les agriculteurs sont très sensibles aux notions économiques et agronomiques. Ils estiment mal leur niveau de couplage.**

- **Tâche 1.3. Aller vers une PCE facile à piloter et épanouissante pour l'agriculteur**

- La dimension travail en polyculture élevage selon le niveau de couplage (Mathilde Louis, 2018):
➔ **résultats présentés aujourd'hui**



ACTION 1 : Le travail en polyculture-élevage (Sophie Chauvat, d'après Mathilde Louis)

Pierre MISCHLER

Le travail en polyculture élevage



ou



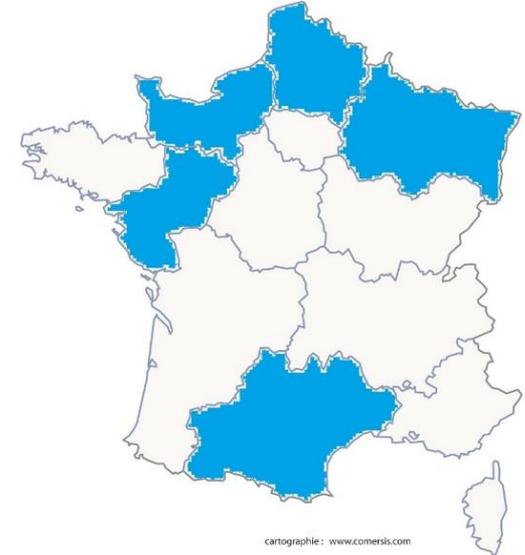
?



Présentation du travail de Mathilde Louis.

Les exploitations mobilisées dans l'étude

- 60 exploitations impliquées dans le projet
- 5 régions, 12 exploitations suivies par région
- 3 filières : BL, BV, OV
- Des formes d'association cultures/élevage hétérogènes :
 - systèmes à dominante herbagère
 - systèmes à dominante cultures
 - systèmes plus équilibrés



57 exploitations enquêtées + 3 focus groups (Pays-de-la-Loire, Occitanie, Grand-Est)

Les questions posées

Les systèmes de polycultures élevage sont-ils socialement durables ?

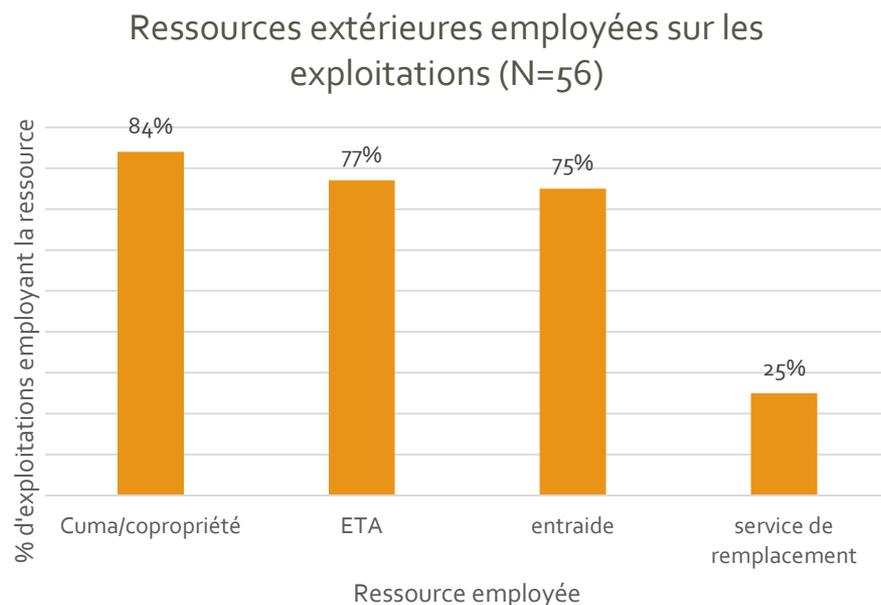
Le couplage a-t-il un effet négatif sur le travail ?

Quelques résultats des enquêtes



Environnement socio-économique

Les ressources extérieures mobilisées



- Bonne intégration des polyculteur-éleveurs dans les réseaux professionnels
- Le couplage ne ressort pas dans ces résultats

Entreprise

- Normandie +
- Grand-Est -
- BV -

Entraide

- exploitations à dominante herbagères -
- agriculture biologique -

Service de remplacement

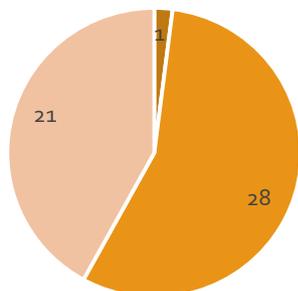
- exploitations à dominante herbagères +
- BL +
- petites surfaces +
- vêlages étalés +



Environnement socio-économique

Les activités professionnelles ou extraprofessionnelles des agriculteurs

Quantité d'activités extérieures exercées par les personnes enquêtés (N=50)



■ pas d'activité extérieure exercée ■ un peu ■ beaucoup

Les exploitants qui ont beaucoup d'activités extérieures à l'exploitations

- Couplage fort
- Exploitations herbagères
- Gros collectifs (> 2,5 UMOtot)
- Niveau d'étude supérieur au bac
- Exploitants plus jeunes (< 40 ans)
- Prise de congés
- Emploi non agricole avant l'installation
- Intensité des mises bas élevée

Tous les éleveurs enquêtés possèdent des activités extérieures à l'exploitation sauf un. Les fermes en couplage fort sont des fermes avec des exploitants qui réalisent beaucoup d'activités extérieures.



Identité professionnelle

Pas d'effet significatif du couplage, mais une tendance observée :

- couplage faible et moyen = définitions 1 et 2
- couplage fort = toutes les définitions

4 définitions de la polyculture-élevage proposées :

Producteur n=18

- BV +
- remplacement -
- congés et week-ends -
- petits collectifs +
- Normandie +

Chef d'entreprise n=14

- entre 40 et 55 ans +
- nombre d'UGB/UMO élevé +
- intensité des mises bas* forte +

Exploitant rural n=9

- SAU/UMO et UGB/UMO faibles +
- agriculture biologique
- prise de week-ends +
- > 55 ans +

Jardinier du paysage n=4

- prise de week-ends +
- AB +
- niveau d'études élevé +



Organisation et qualité du travail (1/3)

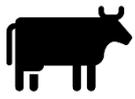


Construction d'une typologie d'intensité du travail à partir des calendriers

Ateliers/mois	Jan	Fev	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil	Août	Sept	Oct	Nov	Dec												
Bovins viande – pâturage																								
Bovins viande – périodes sans distribution d'alimentation																								
Bovins viande - mises bas																								
Cultures de vente																								
Paille																								
Cultures fourragères																								
Prairies																								
Intensité de la période	2	2	1	1	2	2	2	3	2	2	2	2	3	4	4	4	4	4	4	3	3	3	2	2

Les calendriers permettent de dégager deux nouvelles variables :

- **Note d'intensité moyenne** = moyenne des notes d'intensité de chaque quinzaine de l'année (valeur de 1 à 4)
- **Durée des périodes intenses** = nombre de jours intenses ou très intenses sur l'année (note 3 ou 4)



Organisation et qualité du travail (2/3)



Construction d'une typologie d'intensité du travail à partir des calendriers

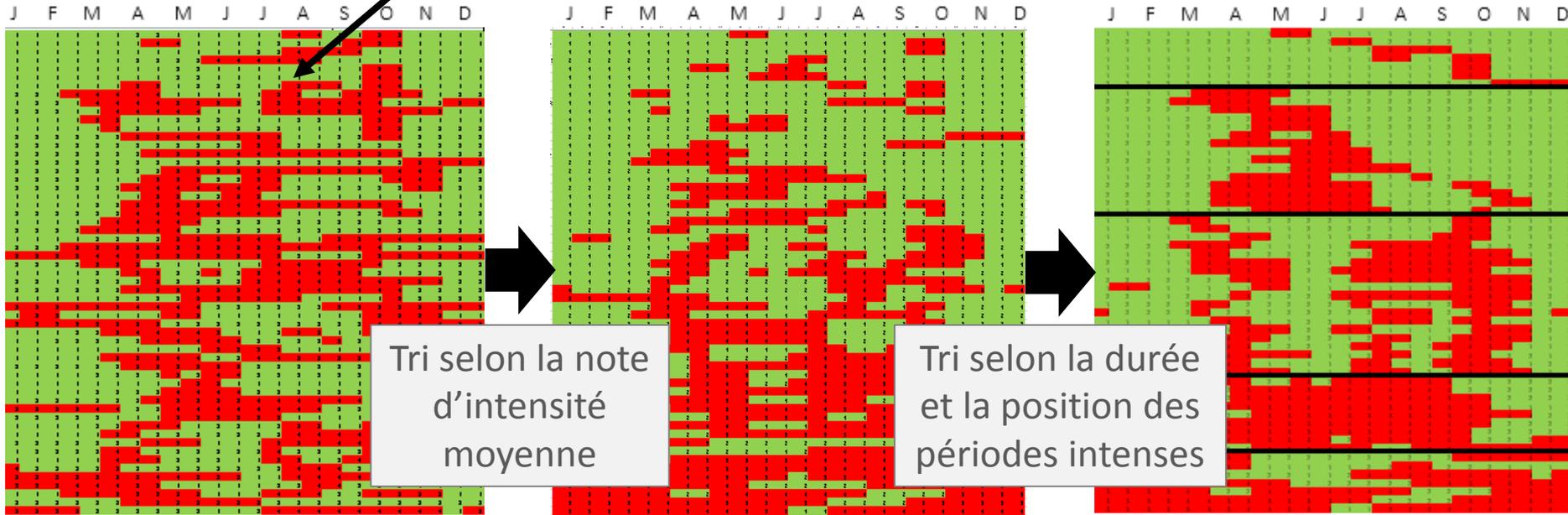


Figure 1

Figure 2

Figure 3

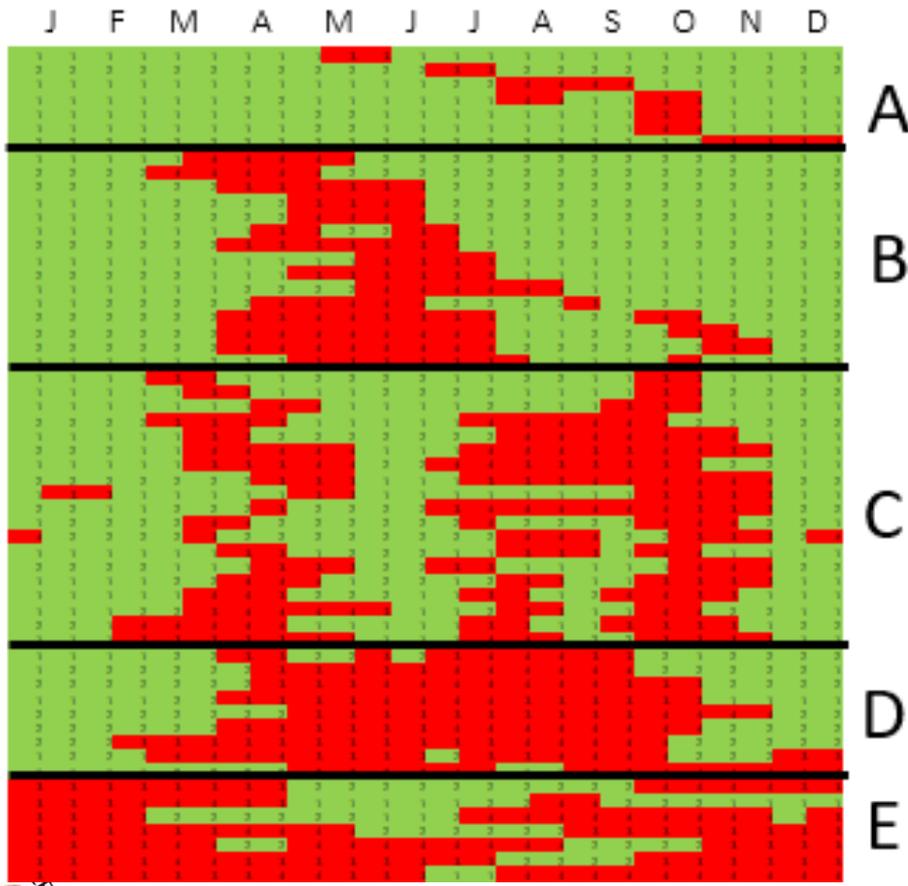




Organisation et qualité du travail (3/3)



Construction d'une typologie d'intensité du travail à partir des calendriers



A → « Tranquille toute l'année », n=7

- Notes d'intensité faibles et périodes intenses courtes
- Exploitants avec beaucoup d'activités*
- Des systèmes différents mais
 - simplification
 - main-d'œuvre adaptée
- Tous les niveaux de couplage

*responsabilités professionnelles, engagement associatif, politique, pratique d'un loisir, sport, etc.

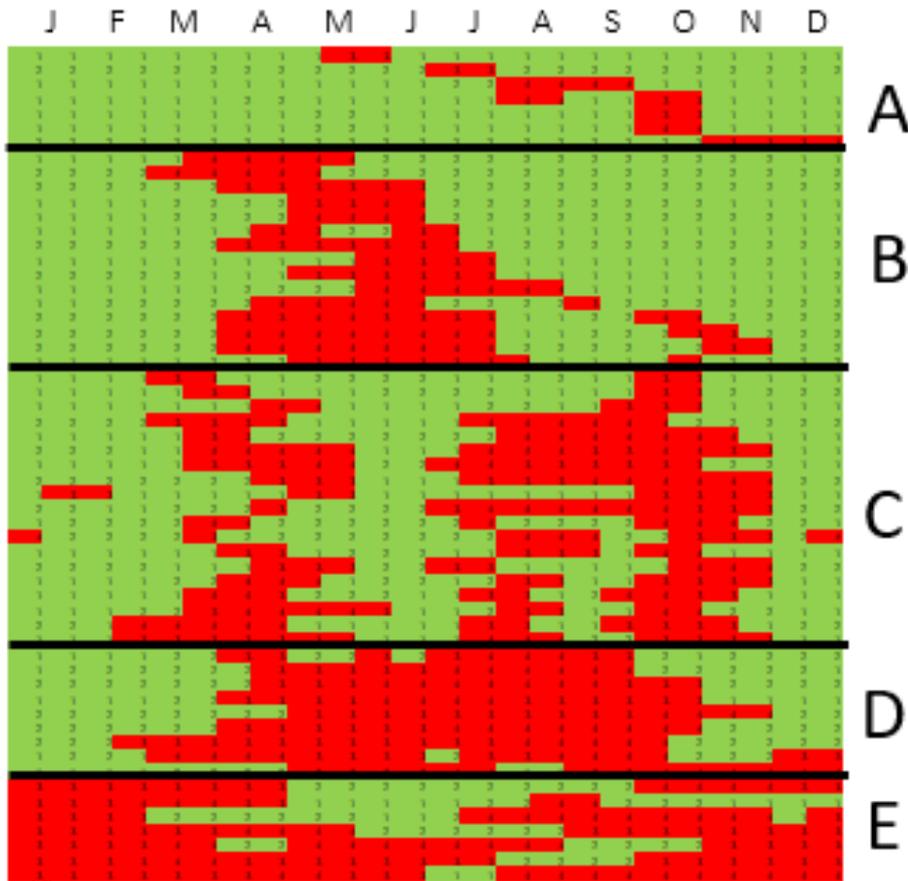




Organisation et qualité du travail (3/3)



Construction d'une typologie d'intensité du travail à partir des calendriers



« Printemps intense », n=15

- Systèmes herbagers
- AB
- Petites SAU
- Chargements faibles
- Toutes les régions (Pays-de-la-Loire, Occitanie +)
- Tous les niveaux de couplage (couplage fort +)

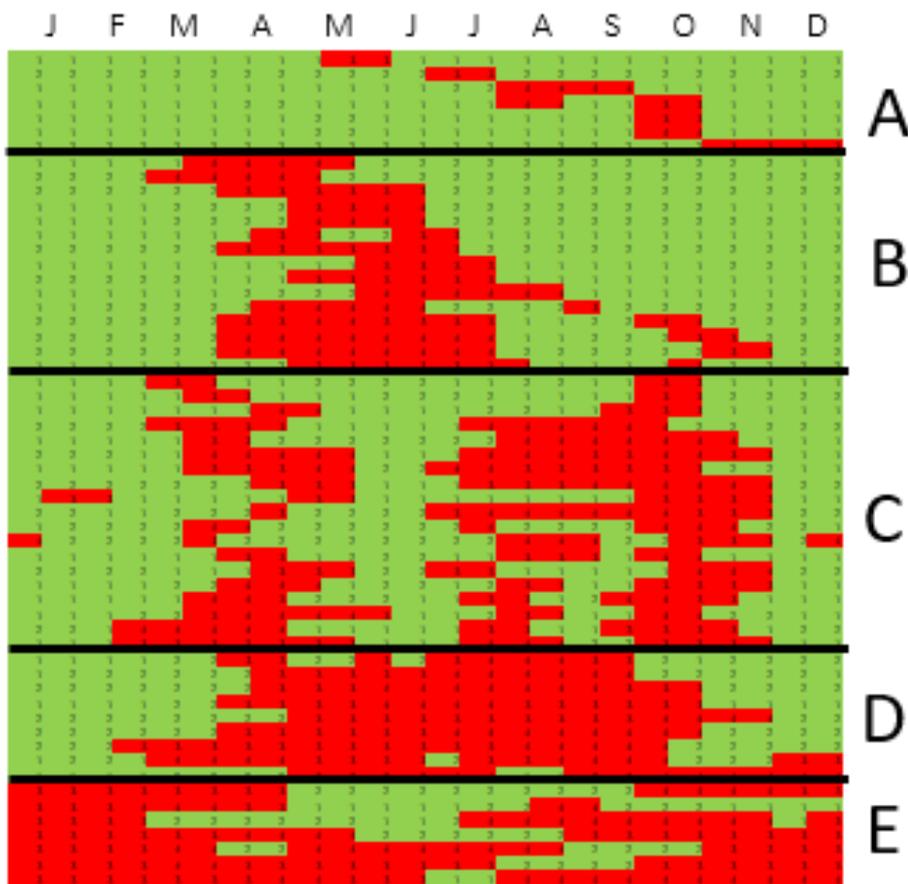




Organisation et qualité du travail (3/3)



Construction d'une typologie d'intensité du travail à partir des calendriers



- Exploitations à dominante cultures
- Hauts-de-France
- Chargement élevé
- Moins d'animaux
- Périodes intenses = chantiers clés sur les cultures (semis, désherbage, récolte)
- Tous les niveaux de couplage (couplage fort -)

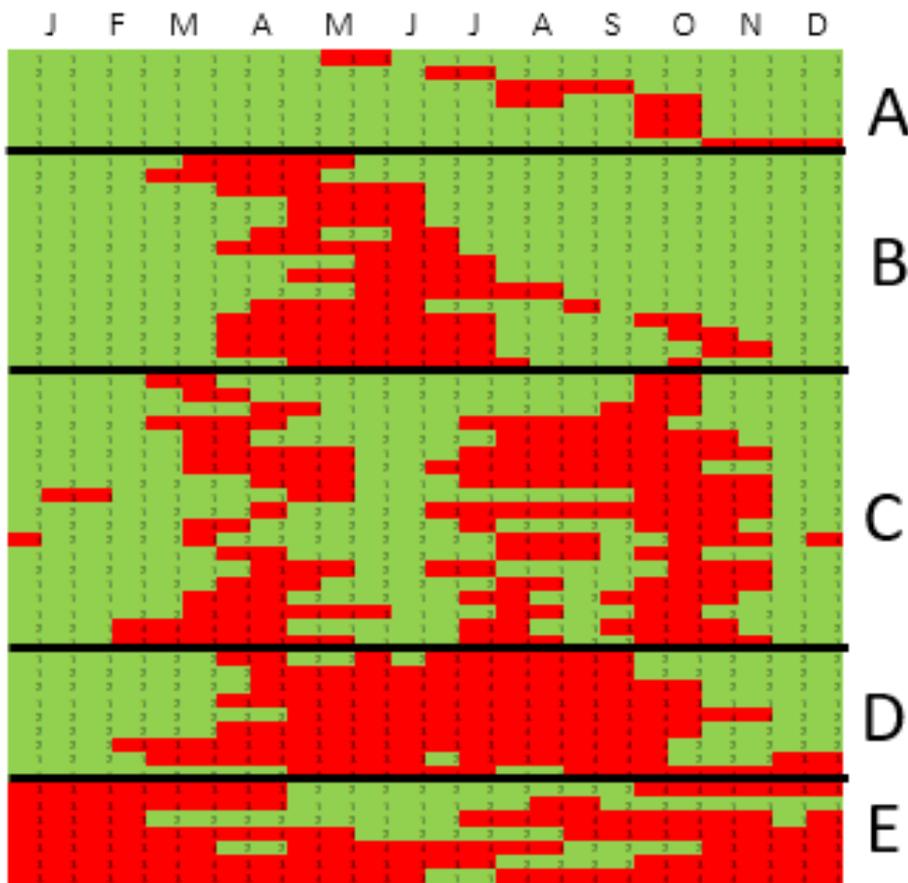
➔ « Deux périodes délicates », n=19



Organisation et qualité du travail (3/3)



Construction d'une typologie d'intensité du travail à partir des calendriers



- SAU élevée
- SFP élevée
- Intensité des mises bas élevée
- BV
- Grand Est ++, Occitanie +
- Exploitations à dominante cultures
- Certains exploitants de ce groupe semblent être à la limite en termes de travail
- Tous les niveaux de couplage



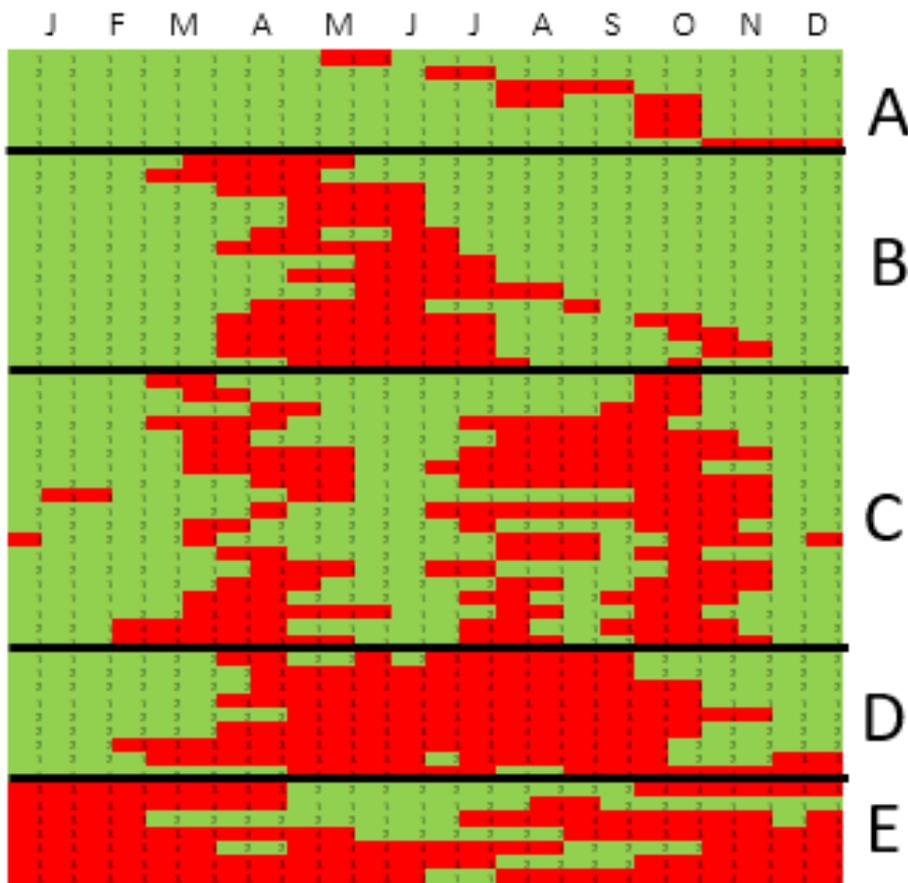
« Du travail en continu », n=9



Organisation et qualité du travail (3/3)



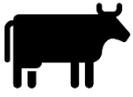
Construction d'une typologie d'intensité du travail à partir des calendriers



- Notes d'intensité fortes et périodes intenses longues
- Tous les systèmes de PCE
- Situations de difficulté :
 - changement survenu sur l'exploitation
 - charge structurelle de travail importante
- Pas de couplage fort



« Transition difficile », n=7



Organisation et qualité du travail (3/3)



Construction d'une typologie d'intensité du travail à partir des calendriers

- Des exploitations vivables d'un point de vue du travail et d'autres qui ont plus de difficultés
- Les exploitations à dominante herbagère semblent avoir une intensité de travail moins forte que celles à dominantes cultures
- Le couplage ne ressort pas significativement de cette typologie mais une tendance se dessine : les fermes en couplage fort ont une intensité de travail moindre



Qualité de vie (1/3)

+	-
<ul style="list-style-type: none">• Possibilité de prendre du temps privé dans la semaine (10)• Temps disponible pour la vie de famille (10) et les implications extérieures (7)• Métier passion (7)• Cadre de vie agréable (4)	<ul style="list-style-type: none">• Stress (8)• Astreinte pesante (8)• Charge de travail trop lourde (7)• Volonté d'avoir plus de temps libre (5)• L'élevage impacte négativement la qualité de vie (4)• Problèmes de santé (3)• Lourdeur administrative (3)• Frein à la vie sociale (3)

Quasiment autant de citations positives que négatives avec des points abordés qui ne sont pas propres à la PCE
Pas d'effet du couplage



Qualité de vie (3/3)

Typologie de qualité de vie

Classe 1 : « tout va bien »

N=14

Systèmes herbagers (9/14)

Typo calendrier B (7/14)

Recours au remplacement
(14/14)

Petite SAU (moins de 120
ha) (8/14)

Faible intensité des mises
bas (8/14)

Tous les niveaux de
couplage avec cependant un
peu plus de forts

Toutes les typologies de
calendrier excepté la E

Classe 2 : « épanouis dans le travail » N=24

Chargement faible (12/24)

Beaucoup de main-d'oeuvre
(10/24)

SAU importante (12/24)

UGB/UMO moyen (11/24)

Tous les niveaux de

couplage en répartition
plutôt équilibrée

Toutes les typologies de
calendrier sont représentées

Majorité d'exploitations à
dominante cultures (18/24)

Classe 3 : « insatisfaits avec peu de temps libre » N=19

UGB/UMO tot élevé (11/19)

Pas de remplacement (6/19)

Chargement élevé (10/19)

Normandie (7/19)

Productivité du travail élevé
(11/19)

Tous les niveaux de
couplage sont représentés
avec un peu plus de fermes

en couplage faible (8/19)

ainsi que toutes les

typologies de calendrier

Majorité d'exploitations à
dominante cultures (14/19)

Bien-être et santé

Pénibilité

- Travaux jugés pénibles : la traite (4 citations), le raclage (2), les vêlages difficiles ou de nuit (3), la distribution des concentrés (1)

Stress

- Certains agriculteurs affirment ressentir du stress ou une charge psychologique dus à leur métier (7 citations dans la Q7, 20 dans la Q8)

Peu de pénibilité, un peu plus de stress, et surtout des problématiques qui ne sont pas propres à la PCE
Pas d'effet du couplage



Evolution des compétences

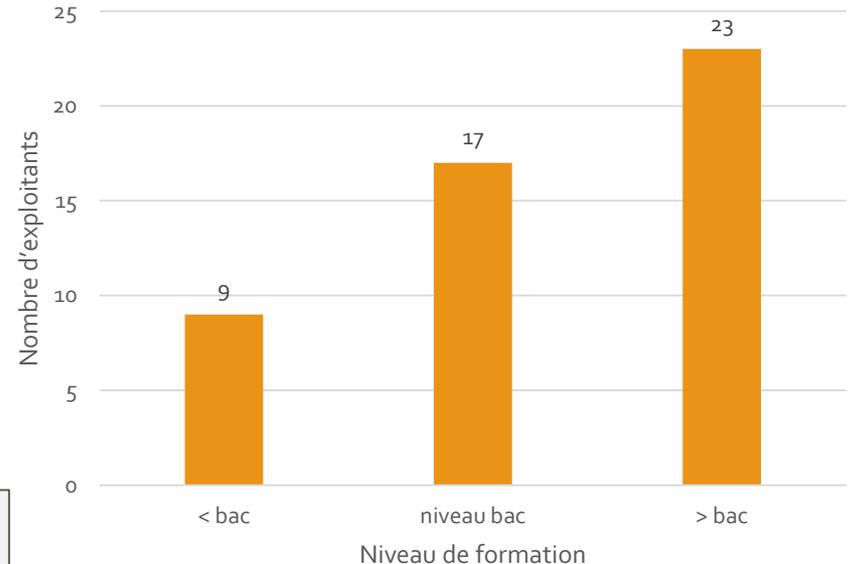
→ Des polyculteur-éleveurs bien formés

Les agriculteurs ayant réalisé des études supérieures :

- < 40 ans
- Emploi non agricole avant de s'installer
- Beaucoup d'activités*
- Couplage fort +
- Collectifs de travail de taille importante
- Agriculture biologique

- Des exploitants ayant réalisé des études supérieures avec des fermes en couplage fort

Niveau de formation initiale des personnes interrogées (N=49)



*responsabilités professionnelles, engagement associatif, politique, pratique d'un loisir, sport, etc.

Résultats des focus groups



Travailler en PCE : les avantages

Organisation : Grande variété de tâches, diversité saisonnière et journalière du travail, peu de monotonie, pluridisciplinarité

"ça fait du bien de faire un peu de tracteur parfois"

Répartition régulière du travail, travail lissé toute l'année ⇒ plus facile d'employer un salarié occupé toute l'année (O ; E) – Se faire remplacer plus facilement car petits ateliers/petites structures (E) – possibilité de répartir les tâches quand on est plusieurs (O) ; gain de temps traitements surfaces car maîtrise des maladies/adventices par rotation (PDL) ; période d'épandage plus grande pour ferti organique : souplesse (PDL)

Travailler en PCE : les avantages (ce qu'ont dit certains groupes)

Sens du métier : complémentarité du système, plusieurs produits pour le consommateur, lien direct élevage et culture, cycle, finalité

"tout se mange" – "repas complet" – "on travaille les champs pour nourrir les bêtes"



Travailler avec du vivant, se libérer l'esprit avec du vivant (PDL) ; travailler plus pour la qualité que la quantité (PDL) ; moins de pression psychologique (O ; E) notamment grâce au fait d'avoir plusieurs ateliers

O : Occitanie ; E : Grand-Est ; PDL : Pays de la Loire

Travailler en PCE : les avantages

- **Lien au territoire** : diversité du partenariat, davantage de lien social, apprendre à travailler avec les autres (PCE = petites exploitations, Cuma "obligatoire")
- **Image du métier** : impact environnemental plus faible, "*moins pollueurs*" (O ; PDL) ; attire les jeunes car les exploitations sont à taille humaine (E)

O : Occitanie ; E : Grand-Est ; PDL : Pays de la Loire

Travailler en PCE : les difficultés (ce qu'ont dit tous les groupes)

- **Compétences** : Plus de connaissances techniques et savoir-faire (surtout si beaucoup de cultures), plus de formation, plus de charge mentale "*Etre bon partout*"
- **Organisation** : risque de dispersion
- **Administratif** : plus d'enregistrements, plus de contrôles, plus de charge mentale
- **Equipement** : plus de matériel que dans d'autres systèmes (ou si Cuma, il faut rendre le travail)



Travailler en PCE : les difficultés (ce qu'ont dit certains groupes)



- **Organisation** : Plus de concurrence, pointes de travail (surtout si beaucoup de cultures) (O ; PDL) – Plus d'UMO/vache pour gérer les pointes (O) - Perte de temps si diversité de cultures (PDL) — gérer la ferti organique plus contraignante que ferti chimique (PDL) – ration complexe, plus de temps de distribution et réflexion (PDL)
- **Charge de travail** : astreinte horaire, journées longues (E ; O) ; astreinte élevage (PDL) - mauvais équilibre vie privée/vie professionnelle (O) - pas de creux, pas de répit, pas de prise de recul possible (E ; O)
- **Santé** : multiplication des risques car moins bons équipements, journées longues ⇒ fatigue (O)



Conclusions

- Des exploitants qui font état d'un système de polyculture-élevage vivable, des exploitations socialement durables
- Un couplage cultures/élevage pas si déterminant que présumé sur le travail → possible de développer des synergies animaux/végétaux